

et les Japonais. Cet infortuné pays ne fut pas plus heureux avec les Mongols dont il s'était rendu vassal en 1218 qu'avec les Japonais; un ambassadeur mongol en 1225 fut dépouillé par un brigand coréen des présents dont il était porteur; des bandes de Yu Jen déguisés avec des vêtements mongols opéraient à la frontière. En 1231, le général mongol SA LI TAI (Sal Ye-t'ap), franchit le Ya lou, s'empara de Ham Sin, près de Eui tjou et prit d'assaut Tch'ul ju. Le roi de Corée envoya contre les Mongols les généraux PAK SÔ ot KIM KYÔNG-SOL¹. Les Mongols, après une vive résistance de la forteresse de Ku ju, essuyèrent un échec à Anpuk, mais, renforcés par des Yu Jen, ils balayèrent le pays jusqu'à P'yeng-ju dont ils s'emparèrent. Le roi coréen demanda la paix à Sa li tai; les négociations échouèrent et les Mongols pénétrèrent plus au sud dans la province de Tch'young tch'yeng, tandis que le premier ministre coréen cherchait vainement un refuge dans l'île de Kang Houa, et que Sa li tai, remonté vers le nord, attaquait à nouveau Ku ju qui lui résista. En 1232, le roi de Corée fit la paix; Ku-ju capitula malgré son gouverneur Pak Sô; un résident mongol fut installé à Song do et des gouverneurs mongols furent établis dans les principaux centres du pays.² Le roi de Corée transféra alors son gouvernement dans l'île de Kang Houa; les Mongols envahirent immédiatement le nord du pays; ils perdirent Sa li tai. Au printemps de 1233, le Grand Khan dépêcha un envoyé chargé de formuler les quatre griefs suivants :

1. Aucun envoyé coréen n'était venu lui rendre hommage; 2. des bandits avaient tué un envoyé mongol; 3. le roi avait fui de sa capitale; 4. le roi avait donné des chiffres faux dans le recensement de la Corée. Des insurrections éclatèrent dans les provinces de Kyeng syang et de P'yeng yang, cette dernière dirigée par Pil Hyùn-bo; le général Tchông Yi, ayant été tué par les rebelles, de nouvelles troupes impériales envoyées contre la ville s'emparèrent du chef de l'insurrection et le coupèrent en morceaux,

1. Cf. *History of Korea, Korea Review*, nov. 1901, p. 528.

2. *Ibid.*, déc. 1901, pp. 561 et suiv.